

Présidentielle 2016

Imagine-t-on l'opposition sans Ping ?



Il est réhhibitoire de constater ce qui se passe actuellement entre candidats de l'opposition à la prochaine élection présidentielle. Au lieu de faire front commun contre celui qui est au pouvoir, voilà qu'on découvre que leurs flèches sont tournées du côté de Jean Ping. Sa faute, avoir une longueur d'avance sur les

autres. Un crime-de-lèse-majesté que lui contestent Casimir Oye Mba et Guy Nzouba Ndama, le dernier venu dans l'opposition. C'est à y perdre son latin. Depuis longtemps qu'on crie à une candidature unique de l'opposition, il y en a qui ne veulent même pas en entendre parler. Tant ils se voient chacun dans la peau de président

de la République. Ils dénieent toute légitimité à Jean Ping qui est sur le terrain politique depuis plus de deux ans. Casimir Oye Mba, qui ne connaît pas son passé ? N'est-ce pas c'est lui là qui, à la veille de la présidentielle anticipée du 30 août 2009 avait faussé compagnie à ses électeurs ? Au lieu de se mettre derrière Ping, il

préfère jouer aux utilités, tout cela parce que Zacharie Myboto et sa famille de l'Union nationale (UN) ont eu pitié de lui, en le désignant comme candidat du parti. Sinon, à dire vrai, un candidat du dépit. Mais voilà qu'il veut que Ping se mette derrière lui.

Pour sa part, Guy Nzouba Ndama qui n'a débarqué dans l'opposition qu'en fin mars dernier, qui se prend aussi à rêver à détrôner Jean Ping de son piédestal. Alors qu'il a beaucoup de monde derrière lui, l'ancien président de l'Assemblée nationale refuse de voir l'évidence qui saute aux yeux que ce n'est pas à quatre mois d'une élection présidentielle que l'on peut prétendre rassembler autour de soi. Or, en se mettant derrière Jean Ping qui a déjà une longueur d'avance ce ne serait que renforcer la cohésion dans le

camp de l'opposition.

Tout comme le reste du bataillon de candidats de ce camp qui ne sont autres que des rêveurs et aventuriers qui ne pèsent même pas le poids d'une aile de mouche. Mais tout ce monde est là à compléter derrière Jean Ping, en alimentant certains organes de presse à leur solde sur des prétendues affaires. Or, c'est tout juste la volonté de nuire à Jean Ping pour mieux exposer ceux qui lui contestent le leadership. Comment comprendre que Jean Ping qui a une avance certaine sur le terrain, que des nouveaux arrivants viennent lui contester sa position ?

Pour Oye Mba, Nzouba Ndama, Ndong Sima, Maganga Moussavou et les autres figurants de l'opposition, refusent-ils de voir l'évidence, que leur survie politique dépend de leur position à faire de Ping leur candidat

unique ? Il n'y a pas de mal à reconnaître que Jean Ping draine des foules et son discours est déjà bien reçu par les électeurs, contrairement à ses adversaires de l'opposition qui se cherchent encore. Quels électeurs des gens qui font dans le tourisme politique peut-on convaincre en moins de deux mois ? Il faut être un surdoué de la politique pour réussir un tel exploit.

Casimir Oye Mba qui fait office d'adversaire acharné de Jean Ping devrait raison gardée. Ses carottes sont grillées depuis sa fuite en 2009. Il n'a plus rien à prouver aux yeux des Gabonais qui n'ont pas oublié que c'est un fuyard. Quant à Nzouba Ndama, ce n'est pas la peine de faire le forçing. Il ne fait pas le poids devant Ping. Tous, autant qu'ils sont. En bon entendeur...

Charles Joseph Issat